ouvera nodèle ses dits

autreconcer,
quitestifiera
cole ses
as que
e de la
'y fut
atie et

et gaet gade ce
es parrenorfuture
aprèsqui a
porté
n mot

tre.

CINQUIÈME GÉNÉRATION (Suite)

CHAPITRE TROISIÈME

PIERRE FLORENT BAILLAIRGE

(Huitième enfant de Jean II et de Marie-Louise Parant (1) de Charlesbourg.)

et

MARIE-LOUISE CUREUX DE ST-GERMAIN.

(son épouse.)

ARTICLE PREMIER

PIERRE FLORENT BAILLAIRGÉ

Pierre Florent né à Québec le 28 juin 1761, fut, suivant l'antique usage des familles françaises, celui des enfants destiné à la prêtrise; car chaque chef de famille aspirait à l'honneur et au privilège d'avoir un prêtre parmi see enfants.

Il fait son cours d'études au séminaire de Québec où il prend la soutane, le 16 août 1784, et commençe l'étude de la théologie.

Le 25 septembre suivant, ses supérieurs l'envoient au séminaire des Sulpiciens à Montréal, pour y suivre les cours de théologie et pour y enseigner les belles-lettres.

Ayant eu des difficultés avec le révérend Curateau de la Blaiserie, prender supérieur de cette maison, il en part, le 12 mars 1785, arrive a «uébec, au bout de huit jours, et annonce à sa famille qu'il a renoncé à ses études théologiques.

Jean Baillairgé son père fut mécontent de cette décision.

⁽¹⁾ Flusieurs écrivent "Parent."